



(Collectif d'Associations Pour le Togo)

CENTRE AGRO-ÉCOLOGIQUE DE FORMATION A L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE
(CAFAB-SOKODE)

Mail: latgazari@yahoo.fr 90 88 40 19

**RAPPORT DE L'ATELIER DE FORMATION A L'ATTENTION DES
FORMATEURS DES CENTRES DE FORMATION A L'AGRICULTURE
BIOLOGIQUE AU TOGO**

Le centre Agro écologique de Formation à l'Agriculture Biologique (CAFAB) a organisé les 14 ; 15 et 16 Novembre 2019 dans son enceinte un atelier de formation à l'endroit principalement des *formateurs des centres de formation à l'agriculture biologique au Togo* et des *producteurs maraichers biologiques individuels* à fin d'actualiser les connaissances et les recherches pour leur permettre de s'adapter au contexte de la *production agricole biologique* face au innombrables difficultés que rencontre le monde agricoles.

L'atelier a été ouvert par le représentant du *Directeur Régional de la DRAPAH (Direction Régionale de l'Agriculture, de la Production Animale et Halieutique) de la région centrale M. ASSASSE Komlan*. Prenant la parole après le mot de bienvenu du *Directeur Exécutif du centre CAFAB M. GAZARI Latifou*, le représentant du Directeur Régional s'est réjoui de la pertinence du thème de l'atelier. Il a ainsi planté le décor en retraçant les dangers liés à l'usage des intrants chimique dans la production agricole sur l'environnement, déploré les risques que court les consommateurs des produits agricoles qui stockent des produits nuisibles à la santé humaine. Il a ensuite invité les participants à prêter une oreille attentive et profiter pleinement des échanges qui sortiront de cet atelier, avant de souhaiter plein succès aux travaux.

Les participants venus de tous les régions du Togo et de plusieurs centres de formation (*CFIJ, AREIJ, ASSO PERLE DU MONDE, DENYREBA, ALBARAKA, CAFAB, AGRO-UP-NADOUTA, JVE, CRESET-TOGO, et des*

producteurs individuels) ont été formés par des spécialistes de l'agriculture écologique autour du thème : « **ORIENTATION VERS LES PRATIQUES AGRICOLES SAINES POUR UNE BONNE SANTE DU SOL, DES PLANTES ET DE L'HOMME** ».

Le travail effectué était reparti en 05 modules qui étaient présentés tour à tour par les orateurs. La fin de chaque module était suivie des échanges sous forme de questions réponses et partage d'expérience.

Le premier jour a été essentiellement consacré au premier module qui parlait des « *pratiques agricoles ancestrales en Afrique de l'ouest et la 1^{ère} révolution verte* ». La première partie de ce module, avait permis à l'assistance de parcourir l'évolution de l'agriculture depuis nos ancêtres jusqu'à nos jours et de retenir certains savoirs traditionnels liés à la fertilisation des sols, à la gestion d'eau, au maintien de la diversité génétique puis l'intégration de l'élevage à la production végétale, qui permettent d'aider à récupérer les sols, à améliorer la productivité vivrière et à maintenir une bonne relation entre l'homme et son environnement.

La deuxième partie du module 1 parlait de la première révolution verte, ses causes, son dysfonctionnement intervenu dans la production et la diffusion des savoirs traditionnels et les leçons à tirer de cette révolution.

Le deuxième jour de la formation a été consacré à l'étude des trois modules. Le module intitulé : « *Les méfaits et les risques liés à l'utilisation des intrants chimiques* » avait permis aux participants de constater que les intrants chimiques agricoles sont d'une importante nuisance pour les sols et rompent l'équilibre entre les végétaux, l'environnement, les animaux et les êtres humains.

En partant de l'observation des plants, leurs besoins et la relation qu'elles entretiennent avec le sol, le formateur avait présenté l'étendu des risques et méfaits des intrants chimiques à travers un exercice de groupe. Il a conclu ce module en nous invitant à choisir les intrants et techniques qui préservent nos sols, notre environnement et la santé des producteurs et consommateurs.

Le troisième module a été abordé après les échanges, et parlait de « *l'agriculture biologique et la biodynamie comme alternatives pour la santé des sols, des plantes et de l'équilibre environnemental* ». L'orateur a présenté quelques courants de l'agriculture biologique après avoir défini et expliqué tous les contours de cette agriculture. Il a ensuite dégagé les points

communs entre ses différents courants et montrer la spécificité de la biodynamie par rapport autres courants.

Le quatrième module vient compléter le troisième en montrant « *la mise en place d'une parcelle biologique et son itinéraire technique* ». En effet, la réalisation d'une telle parcelle nécessite le respect de certaines étapes telles que : **l'état psychologique du paysan ; la disposition des informations fiables et utiles, la familiarisation avec les pratiques biologiques et en fin l'agrandissement de la parcelle.** Il est important ici de souligner que les producteurs doivent commencer par l'application des pratiques qui représentent de faibles risques et de petits investissements, qui nécessitent peu de connaissances spécifiques et de main-d'œuvre supplémentaire, puis qui pourraient conduire à un fort impact positif à court terme telles que : ***Le paillage, les cultures associées, le compostage, les préparations à pulvériser ...*** . La deuxième journée s'était terminée par un débat riche de partage d'expériences. Pour finir, les formateurs ont pris soin de préciser que : ***Être producteur biologique c'est aussi observer l'environnement, le comportement des cultures et des animaux, comprendre et apprendre de ces observations, partager ces expériences avec d'autres producteurs biologiques et mettre en place et/ou adapter les nouvelles découvertes sur l'exploitation, ce qui l'inscrit dans une gestion de plus en plus durable.***

La troisième journée était essentiellement consacrée à l'étude d'une plante médicinale qui est l'artémisia (annua et afra). Pour commencer l'étude de cette plante le présentateur avait dégagé d'abord l'interrelation entre l'économie, la production agricole et la santé. Partant des études selon lesquelles le paludisme est la principale cause de mortalité en Afrique qui entrave la production agricole et le développement économique du continent.

Ainsi, l'artémisia vient à point nommé résoudre la question du paludisme. Il s'est sur la fiche technique de la culture de l'artémisia, décrit la plante et expliqué comment elle s'utilise ; il a décrit les sites de culture, le calendrier de culture, comment se fait la préparation du sol et de la fumure, le semis et installation de la culture, l'arrosage, l'entretien, la récolte puis l'utilisation et la posologie. Il a aussi retracé que les expériences et recherches réalisées dans le domaine ont montré l'efficacité de cette plante. Les activités se sont terminées par la pratique de la pépinière, la récolte et le séchage de l'artémisia.

Cette présentation a donné la fin de tous les modules, ouvert les débats et les échanges à suites desquelles il y a eu des souhaits et recommandations.

Au titre de recommandation, l'assistance a souhaité :

- Que de telles formations soient multipliées sur des thématiques relatives à la bio écologie.
- Que l'Etat accentue son soutien aux centres de formation à l'agriculture biologique,
- Que de telles initiatives soient davantage encouragées par l'Etat,
- Qu'un espace soit réservé aux produits bios dans les marchés du Togo,
- Que le CAFAB soit encouragé par les partenaires nationaux et internationaux pour agrandir son champ d'action.

Au terme de l'atelier, une note de satisfaction s'en est dégagée.

Prenant la parole, pour la clôture, le Directeur du CAFAB s'est félicité de la bonne tenue de l'atelier. Il a remercié du fond du cœur les formateurs pour la qualité remarquable de la formation et a noté à cet effet l'engouement avec lequel les apprenants se sont appropriés les modules de la formation. Saisissant l'occasion, le Directeur du centre a salué le soutien de **monsieur le Ministre de l'Agriculture** en désignant un membre de son service pour lui présenter à cet atelier. Il a aussi rendu un vibrant hommage au **promoteur du centre le Président du CAPTOGO, Président fondateur du CAFAB M. Bernard BESANCON** ainsi qu'au **Président du conseil d'Administration du CAFAB M. Jean BAKPESSI** pour leurs efforts en faveur de la promotion des objectifs du centre axés sur la formation des jeunes ; ce qui assure leur auto emploi et réduit sensiblement le chômage. Cette action du CAFAB recoupe les objectifs du gouvernement togolais qui fait de la formation des jeunes et leur auto-emploi une priorité des priorités. Cette action du CAFAB contribue également à l'atteinte des objectifs du **Plan National du Développement (PND) lancé par le gouvernement pour la période 2018-2022** a conclu le Directeur du centre.

Tour à tour, les conférenciers n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction de savoir que leurs exposés sont allés vers des oreilles attentives et espèrent en ce sens voir les apprenants aller vers la mise en œuvre sur le terrain des connaissances capitalisées.

Le Doyen Jacques du centre AREJ Cinkassé n'a pas manqué d'apporter ses sages conseils à travers des partages de riches expériences.

Le *représentant de l'autorité* à son tour, s'est réjoui de la tenue de cet événement qui n'est pas des moindres et qui retient l'attention des hautes autorités de l'Etat. Avant de déclarer clos les travaux, le représentant de l'autorité a promis de transmettre à qui de droit, les recommandations issues des échanges tout en exhortant les participants à une abnégation et la nécessité de s'appropriier les valeurs d'une agriculture biologique afin de préserver l'environnement.

Quelques photos illustratives du déroulement de la formation



Les images à l'ouverture de l'atelier



Photos de famille après l'ouverture



Visite des parcelles maraichères du centre par les participants

Fait à Sokodé le 18 Novembre 2019

Le Directeur Exécutif du CAFAB

M. Latifou GAZARI